



Université Abbès Laghrou- Khenchela-
Faculté des lettres et des langues
Domaine des langues étrangères
Filière : Langue française

Enseignante : Bouzaher Hanane
Date & heure : 18/01/2026 /9H30 /11H00
Niveau et Groupe : Licence II / G : 2
Matière : Linguistique & Phonétique

Examen du 3^{ème} semestre

Albert Camus, L'Étranger (1942) - Incipit

Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. J'ai reçu un télégramme de l'asile : « Mère décédée. Enterrement demain. Sentiments distingués. » Cela ne veut rien dire. C'était peut-être hier.

L'asile de vieillards est à Marengo, à quatre-vingts kilomètres d'Alger. Je prendrai l'autobus à deux heures et j'arriverai dans l'après-midi. Ainsi, je pourrai veiller et je rentrerai demain soir. J'ai demandé deux jours de congé à mon patron et il ne pouvait pas me les refuser avec une excuse pareille. Mais il n'avait pas l'air content. Je lui ai même dit : « Ce n'est pas de ma faute. » Il n'a pas répondu. J'ai pensé alors que je n'aurais pas dû lui dire cela. En somme, je n'avais pas à m'excuser. C'était plutôt à lui de me présenter ses condoléances. Mais il le fera sans doute après-demain, quand il me verra en deuil. Pour le moment, c'est un peu comme si maman n'était pas morte. Après l'enterrement, au contraire, ce sera une affaire classée et tout aura revêtu une allure plus officielle.

II. QUESTIONS D'EXAMEN

PARTIE I : ANALYSE LINGUISTIQUE (10 points)

A. Champs sémantique et lexical (2 pts)

1. Relevez le champ lexical de la mort et analysez sa construction dans le texte.
2. Identifiez les termes appartenant au vocabulaire administratif/officiel. Quel effet créent-ils ?

B. Énonciation (4 pts)

3. Ce texte relève-t-il d'une énonciation ancrée ou coupée ? Justifiez précisément.
4. Analysez la situation d'énonciation : qui est le narrateur ? À quel moment parle-t-il ? Quel est son rapport aux événements ?
5. Commentez l'insertion du discours rapporté (le télégramme, les paroles). Quelle en est la fonction ?

C. Déictiques (4 pts)

6. Relevez et classez tous les déictiques temporels. Que révèlent-ils sur le rapport du narrateur au temps ?
7. Analysez les déictiques personnels (pronoms, adjectifs possessifs). Qui désigne « maman » ? Commentez ce choix lexical.

8. Expliquez l'ambiguïté temporelle de l'ouverture (« Aujourd'hui » / « hier »).

PARTIE II : ANALYSE PHONÉTIQUE (10 points)

Phrase à analyser : « Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. »

9. Transcrivez phonétiquement et découpez en syllabes (2 pts)
10. Délimitez les groupes rythmiques de ces deux phrases. (3 pts)
- Justifiez votre découpage et commentez la brièveté des groupes.
11. Où se situent les accents toniques dans chaque groupe rythmique ? (2 pts)
12. Schématisez la courbe mélodique de ces phrases. Commentez le contraste entre l'intonation déclarative de la première phrase et celle de la seconde. (3 pts)

Bon courage

EXAMEN DE LINGUISTIQUE ET PHONÉTIQUE – 2^{ème} Licence-

Groupe 2

CORRIGÉ TYPE

I. SUPPORT D'EXAMEN

Albert Camus, L'Étranger (1942) - Incipit

Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. J'ai reçu un télégramme de l'asile : « Mère décédée. Enterrement demain. Sentiments distingués. » Cela ne veut rien dire. C'était peut-être hier. L'asile de vieillards est à Marengo, à quatre-vingts kilomètres d'Alger. Je prendrai l'autobus à deux heures et j'arriverai dans l'après-midi. Ainsi, je pourrai veiller et je rentrerai demain soir. J'ai demandé deux jours de congé à mon patron et il ne pouvait pas me les refuser avec une excuse pareille. Mais il n'avait pas l'air content. Je lui ai même dit : « Ce n'est pas de ma faute. » Il n'a pas répondu. J'ai pensé alors que je n'aurais pas dû lui dire cela. En somme, je n'avais pas à m'excuser. C'était plutôt à lui de me présenter ses condoléances. Mais il le fera sans doute après-demain, quand il me verra en deuil. Pour le moment, c'est un peu comme si maman n'était pas morte. Après l'enterrement, au contraire, ce sera une affaire classée et tout aura revêtu une allure plus officielle.

II. ANALYSE LINGUISTIQUE (10 points)

| N° | QUESTIONS | RÉPONSES EXEMPLAIRES |
|--|---|---|
| A. Champs sémantique et lexical (2 pts) | | |
| 1 | Relevez le champ lexical de la mort et analysez sa construction dans le texte. (1 pt) | Champ lexical de la mort : • « morte », « décédée », « enterrement », « deuil », « asile de vieillards » Construction : Le champ lexical est construit de manière progressive et neutre. Camus utilise d'abord le terme direct « morte », puis le terme administratif « décédée », et enfin les termes liés aux |

| | | |
|-------------------------------|---|--|
| | | rituels funéraires. Cette construction révèle le détachement émotionnel du narrateur face à la mort de sa mère. |
| 2 | Identifiez les termes appartenant au vocabulaire administratif/officiel. Quel effet créent-ils ? (1 pt) | <p>Vocabulaire administratif :</p> <ul style="list-style-type: none"> • « télégramme », « asile », « décédée », « enterrement », « congé », « excuse », « affaire classée », « allure plus officielle » <p>Effet :</p> <p>Ce vocabulaire administratif crée une distanciation émotionnelle et souligne l'absurdité bureaucratique face à la mort. La formule « <i>Sentiments distingués</i> » dans le télégramme contraste violemment avec la gravité de l'annonce, révélant l'absurde de la condition humaine, thème central de l'œuvre.</p> |
| B. Énonciation (4 pts) | | |
| 3 | Ce texte relève-t-il d'une énonciation ancrée ou coupée ? Justifiez précisément. (1.5 pts) | <p>Énonciation ancrée</p> <p>Justification :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présence massive de déictiques personnels : « je », « maman », « mon patron » • Déictiques temporels : « aujourd'hui », « hier », « demain », « après-demain » • Déictiques spatiaux : « l'asile », « Marengo », « Alger » • Temps verbaux du discours : passé composé (« a reçu »), futur (« prendrai »), présent d'énonciation <p>Le narrateur-personnage relate les événements depuis sa situation d'énonciation, créant une relation directe avec le moment de la narration.</p> |
| 4 | Analysez la situation d'énonciation : qui est le narrateur ? À quel moment parle-t-il ? Quel est son rapport aux événements ? (1.5 pts) | <p>Le narrateur :</p> <p>Meursault, narrateur homodiégétique (je-narrateur). Il est à la fois le sujet de l'énonciation et le personnage principal.</p> <p>Moment de parole :</p> |

| | | |
|------------------------------|--|--|
| | | <p>Le narrateur parle le jour même de la réception du télégramme (« Aujourd'hui »), dans un présent immédiat de l'énonciation. Il projette aussi vers le futur proche (« Je prendrai », « j'arriverai »).</p> <p>Rapport aux événements :</p> <p>Détachement émotionnel remarquable : le narrateur semble observer sa propre réaction avec une distance froide. L'incertitude temporelle (« Ou peut-être hier, je ne sais pas ») traduit son indifférence face à la mort de sa mère.</p> |
| 5 | <p>Commentez l'insertion du discours rapporté (le télégramme, les paroles). Quelle en est la fonction ? (1 pt)</p> | <p>Discours rapporté direct :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le télégramme : « Mère décédée. Enterrement demain. Sentiments distingués. » • Les paroles à son patron : « Ce n'est pas de ma faute. » <p>Fonction :</p> <p>Le discours direct crée un effet de réel et d'authenticité documentaire.</p> |
| C. Déictiques (4 pts) | | |
| 6 | <p>Relevez et classez tous les déictiques temporels. Que révèlent-ils sur le rapport du narrateur au temps ? (1.5 pts)</p> | |
| 7 | <p>Analysez les déictiques personnels (pronoms, adjectifs possessifs). Qui désigne « maman » ? Commentez ce choix lexical. (1.5 pts)</p> | <p>Déictiques personnels :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1ère personne : « je » (narrateur), « j' », « m' », « mon » (patron), « me » • 3ème personne : « maman », « il » (le patron) • Référence à la mère : « maman » → « Mère » (télégramme) → « maman » <p>Analyse du choix « maman » :</p> <p>Le terme « maman » (affectif, infantile) contraste violemment avec le ton neutre et détaché du narrateur. Ce paradoxe est au cœur du roman : Meursault utilise un terme affectueux mais ne manifeste aucune</p> |

| | | |
|---|--|--|
| | | émotion. Le télégramme utilise le terme administratif « Mère », plus distant, soulignant la bureaucratisation de la mort. Cette opposition révèle le décalage entre les conventions langagières (« maman » = affection attendue) et la réalité émotionnelle du personnage (détachement total). |
| 8 | Expliquez l'ambiguïté temporelle de l'ouverture (« Aujourd'hui » / « hier »). (1 pt) | Ambiguïté temporelle : La phrase d'ouverture « Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas » présente une incertitude volontaire sur le moment exact du décès. |

III. ANALYSE PHONÉTIQUE (10 points)

Phrase à analyser : « Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. »

| N° | QUESTIONS | RÉPONSES EXEMPLAIRES |
|----|--|---|
| 9 | Découpage syllabique : Transcrivez phonétiquement et découpez en syllabes : « aujourd'hui » et « peut-être » (2 pts) | <p>« aujourd'hui » :</p> <p>Transcription phonétique : [oʒukdɥi] Découpage syllabique : [o.ʒuk.dɥi] (3 syllabes)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Syllabe 1 : [o] - syllabe ouverte (CV) • Syllabe 2 : [ʒuk] - syllabe fermée (CVC) • Syllabe 3 : [dɥi] - syllabe ouverte avec semi-consonne (CCV) <p>« peut-être » :</p> <p>Transcription phonétique : [pøtetʁ] Découpage syllabique : [pø.tetʁ] (2 syllabes)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Syllabe 1 : [pø] - syllabe ouverte (CV) • Syllabe 2 : [tetʁ] - syllabe fermée (CCVC) |
| 10 | Groupes rythmiques : Délimitez les groupes rythmiques de ces deux phrases. | Découpage en groupes rythmiques : 1. [Aujourd'hui] / |

| | | |
|------------------|--|---|
| | <p>Justifiez votre découpage et commentez la brièveté des groupes. (3 pts)</p> | <p>2. [maman est morte] / 3. [Ou peut-être hier] / 4. [je ne sais pas] /</p> <p>Justification :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le découpage suit les critères syntaxiques et prosodiques ; - La ponctuation guide les pauses respiratoires et rythmiques. <p>Commentaire sur la brièveté :</p> <p>Les groupes rythmiques sont volontairement courts (3-4 syllabes en moyenne), créant un rythme saccadé et haché. Cette brièveté traduit stylistiquement le détachement émotionnel du narrateur, l'économie de parole caractéristique de Meursault.</p> |
| <p>11</p> | <p>Accent : Où se situent les accents toniques dans chaque groupe rythmique ? Quel est l'effet rythmique produit par cette succession de phrases courtes ? (2 pts)</p> | <p>Localisation des accents toniques :</p> <p>En français, l'accent tonique porte sur la dernière syllabe du groupe rythmique :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Aujourd'HUI [ɥi] - accent sur la dernière syllabe 2. maman est MORTE [mɔʁt] - accent sur « morte » 3. Ou peut-être HIER [jɛʁ] - accent sur « hier » 4. je ne sais PAS [pa] - accent sur « pas » <p>Effet rythmique :</p> <p>La succession rapide d'accents toniques sur des groupes courts crée un rythme martelé, presque mécanique. Chaque accent renforce l'impression de phrases détachées les unes des autres.</p> |
| <p>12</p> | <p>Mélocie/Intonation : Schématiser la courbe mélodique de ces phrases. Commentez le contraste entre l'intonation déclarative de la première phrase et celle de la seconde. Quel effet stylistique Camus crée-t-il ? (3 pts)</p> | <p>Schéma mélodique :</p> <p><i>Phrase 1 : « Aujourd'hui, maman est morte. »</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Aujourd'hui : montée légère (ton continuatif) → |

| | |
|--|--|
| | <ul style="list-style-type: none"> • maman est morte : descente conclusive (ton descendant ↘) <p><i>Phrase 2 : « Ou peut-être hier, je ne sais pas. »</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Ou peut-être hier : montée (ton suspensif) → • je ne sais pas : descente conclusive légèrement moins marquée ↘ <p>Contraste intonatif :</p> <p>La première phrase présente une intonation déclarative assertive typique (descente conclusive nette).</p> <p>La seconde phrase, bien que déclarative en apparence, comporte une modalisation (« peut-être ») qui atténue la certitude, créant une intonation moins catégorique.</p> <p>Le « je ne sais pas » final maintient la descente mais avec moins de force conclusive.</p> <p>Effet stylistique :</p> <p>L'assertion initiale (« maman est morte ») est immédiatement mise en doute, créant un effet de déréalisation. La courbe mélodique plate et les descentes peu marquées traduisent l'absence d'engagement émotionnel.</p> |
|--|--|

BARÈME RÉCAPITULATIF

Linguistique : 10 points | Phonétique : 10 points | Total : 20 points